

Commémoration
Armistice
1914-1918

Jeudi 11 Novembre
11h00, Carré militaire | 11h30, Place A. Néplaz



Discours du 11 novembre 2021

Commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918

Mesdames et Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,

Messieurs les Porte-drapeaux, toujours fidèles

Mesdames et Messieurs les représentants des forces armées, de la sécurité publique et de la sécurité civile,

Mesdames et Messieurs les élus,

Chers enfants du conseil municipal jeunes,

Mesdames et Messieurs,

Il y a plus d'un siècle, à près de 550 kilomètres de Sciez, l'Armistice de la première guerre mondiale était signé.

Avant même les premières lueurs matinales, dans un wagon aménagé en bureau pour Foch, des pages historiques se griffonnaient dans la clairière de Rethondes, dans la forêt de Compiègne.

Il était 5h15, nous étions le 11 novembre 1918. Quelques heures plus tard, à 11h00, le « cessez-le-feu » sonne sur tout le front mettant un terme à plus de quatre années de guerre. Dans toute la France, les cloches sonnent à la volée. La première guerre mondiale venait de prendre fin.

Le 10 novembre 1920, la Grande Guerre est achevée depuis deux ans. Dans la citadelle de Verdun, Auguste Thin, soldat de deuxième classe et pupille de la Nation, dépose un bouquet d'œillets blancs et rouges sur le cercueil d'un soldat. Un de ces braves ! Un des poilus qui participa à une interminable guerre. Un de ces Français qui œuvra à la tâche incommensurable de la Victoire. Un parmi des milliers qui est devenu le Soldat Inconnu.

Le 11 novembre 1920, le peuple de France l'accompagne solennellement sous les voûtes de l'Arc de Triomphe. La patrie, reconnaissante et unanime, s'incline respectueusement devant son cercueil, en saluant la mémoire de tous les soldats morts sous le drapeau tricolore. Quelques mois plus tard, il était inhumé. La sépulture du Soldat inconnu est devenue le lieu du recueillement national et le tombeau symbolique de tous ceux qui donnent leur vie pour la France.

Depuis 1923, la Flamme du Souvenir veille, nuit et jour, sur sa tombe. Chaque soir, elle est ravivée pour que jamais ne s'éteigne la mémoire. J'ai d'ailleurs eu l'honneur, le 2 novembre dernier, avec le conseil municipal jeune, de déposer une gerbe sur la tombe du soldat inconnu, au nom de la commune de Sciez, lors de la cérémonie de ravivage de la flamme à laquelle nous avons eu le privilège d'assister. Un moment unique, qui, j'en suis certain, restera gravé dans les mémoires de nos jeunes élus.

A l'occasion des cérémonies du 11 novembre 2021, le 27^e bataillon de chasseurs alpins, avec l'école militaire de haute montagne, le département de Haute-Savoie et l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, organise un relais de la flamme du soldat inconnu dans tout le département, récupérée la veille sous l'Arc de Triomphe. Aux départs de Rumilly, Vallorcines, Thônes et Thonon-les-Bains, ce sont 4 flammes qui sillonnent le département depuis hier, portées par des militaires et citoyens qui se relaient en courant. Après avoir parcouru plus de 350 kilomètres à travers la Haute-Savoie, les quatre flammes se réunissent pour la cérémonie départementale du 11 novembre, qui aura lieu cet après-midi sur la place du souvenir à Annecy.

Je souhaite également saluer la participation du Sciezois Arnaud Briswalder qui a participé au relais Paris-Verdun, en vélo cette fois-ci, pour porter la flamme sacrée avec 7 autres policiers ou gendarme.

Nous ne pouvons que nous féliciter de toutes ces belles actions entreprises pour que la flamme de la liberté ne s'éteigne jamais.

Ce 103^{ème} anniversaire de l'armistice de 1918 est marqué par la cérémonie nationale de transfert du corps du dernier compagnon de la Libération, Hubert GERMAIN, décédé le 12 octobre dernier, à l'âge de 101 ans. Après l'hommage de la Nation rendu par le Président de la République à l'ensemble des Compagnons, à l'Ordre de la Libération et à son Grand Maître, le cercueil prend la route ce matin du Mont-Valérien, Haut lieu de la mémoire nationale, où il sera déposé dans la crypte.

8 millions de soldats combattirent sous les couleurs de notre drapeau, aucun d'entre eux ne revint totalement indemne. Des centaines de milliers furent blessés dans leur chair comme dans leur âme. Nous ne les oublions pas. Inlassablement, nous les honorons.

Notre commune elle-même a payé un lourd tribut à celle qu'on pensait alors être la « der des ders ».

Le 11-Novembre est devenu un jour de mémoire. Votre présence citoyenne ce matin témoigne de votre attachement à cette commémoration, et je m'en réjouis.

La France d'aujourd'hui ne peut et ne doit en effet pas oublier la somme d'héroïsme, de courage surhumain de nos soldats d'alors, ni les souffrances de leur famille, ni la solidarité extraordinaire qui s'est faite jour dans les tranchées comme dans l'ensemble du pays.

Chaque 11 novembre est un moment d'unité nationale et de cohésion autour de ceux qui donnent leur vie pour la France, de ceux qui la servent avec dévouement et courage.

Cela me donne une nouvelle fois l'occasion de saluer le travail exceptionnel de nos forces armées, qui combattent l'ennemi à travers le monde pour que nous vivions en Paix dans notre beau Pays. J'associe à ces remerciements les services de gendarmerie, de police, de sécurité civile, ainsi que nos sapeurs-pompiers, qui nous protègent au quotidien au péril de leur sécurité, et malheureusement parfois au péril de leur vie.

En ces instants, au souvenir des événements passés et aux prises avec les épreuves de notre temps, nous nous rappelons que c'est tout un peuple, uni et solidaire, qui fit la guerre, qui la supporta et en triompha.

Il nous revient aujourd'hui plus que jamais la responsabilité d'être des passeurs de mémoire.

Et pour conclure, je reprendrais modestement les propos du Général Christian BAPTISTE, délégué national de l'ordre de la libération, en m'adressant particulièrement à nos jeunes du conseil municipal, nos jeunes

sapeurs-pompiers, et tous nos jeunes sciezois présents ce matin, en leur disant, simplement, de ne pas apprendre l'histoire par cœur mais avec le cœur.

Vive la commune de Sciez,
Vive la République,
Vive la France.